



© Simon Fowler and Parlophone records Ltd

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE FAUST ?

Pene Pati

A l'occasion du centenaire de la disparition du prince Albert I^{er}, l'Opéra de Monte-Carlo redonne l'éclairage qu'il mérite à un événement historique : la création de *La Damnation de Faust* d'Hector Berlioz par Raoul Gunsbourg, directeur emblématique de l'Opéra de Monte-Carlo, en 1893. Presque cent-trente ans plus tard, c'est à Jean-Louis Grinda, autre directeur emblématique de l'entité culturelle monégasque, que l'on doit une nouvelle production de cette œuvre-clé marquant l'apogée du romantisme chez Berlioz.

Avant de devenir Faust sur scène, le grand ténor Pene Pati puise dans son propre vécu la matière qui lui permettra de donner vie, et voix, à l'un des personnages les plus complexes du répertoire.

Dans *La Damnation de Faust*, le personnage éponyme incarne un héros ambigu et touchant : tantôt rêveur et aspirant à la sérénité, tantôt tourmenté au plus profond de son être... Faust représente l'humain dans ce qu'il a de plus paradoxal, tout à la fois tourné vers le passé et en quête d'un idéal qu'il poursuit. Comment aborde-t-on un tel rôle ?

Vous savez, la première chose que je fais quand j'obtiens un rôle complexe comme celui-ci, c'est que quelques mois à l'avance, j'essaie de me mettre dans la position suivante : réfléchir à la façon dont je réagis si j'étais

Faust. Comment réagis-je si je rencontrais le diable et si on me donnait ses possibilités et sa finitude ? En ce qui me concerne, je préfère jouer le rôle en étant moi-même en train de vivre ces choses-là plutôt que d'essayer d'être Faust. Aussi, je n'analyse pas non plus (encore une fois, il ne s'agit que de mon approche personnelle) l'histoire de Faust et sa trame de fond. Je réagis purement à ces choses avec un esprit vierge. De cette façon, son passé n'influence pas mes décisions. Puis, une fois que tout ce processus est enclenché, et que j'ai une idée, j'essaie de trouver des similitudes existantes entre mon

expérience - compte tenu de mon vécu - et celle de Faust, en lien avec son histoire. Cela fait ressortir une certaine honnêteté dans le personnage que le public peut vraiment comprendre et ressentir. Je ne saurais jamais ce que Faust pensait ! Il ne me semble pas que je doive essayer de coller à une idée simplement pour cadrer avec sa perception. Je me lance, comme si cela m'arrivait à moi, avec mes propres réactions spontanées. Je pense que nous avons tous fait l'expérience au moins une fois dans notre vie de vouloir remonter le temps pour revivre un moment précis, voire même pour pouvoir le modifier en notre faveur. Selon moi, c'est cette complexité qui rend Faust intéressant, car il est l'incarnation de tous les désirs humains. Le désir de changer, le désir d'être aimé, le désir d'être jeune et le désir de mourir en héros.

En termes musicaux, quelles sont les difficultés majeures de cette partition ?

Je pense que le plus compliqué sera de chanter les subtilités de la partition. La musique française est pleine de couleurs et de dynamiques. Ce sont ces éléments qui rendent le rôle vraiment difficile. La partition en elle-même n'est pas si exigeante ni redoutable, mais elle relève plutôt du test d'endurance, car le rôle est très long.

En disant cela, j'ai le sentiment que si la partition est correctement nuancée, cela aide vraiment le chanteur dans la restitution de la cadence du rôle.

Pensez-vous que ce rôle important marquera un tournant dans votre carrière ?

Je pense que c'est davantage une étape qu'un tournant dans ma carrière. S'il s'agissait d'un tournant, cela impliquerait que je prenne une direction différente après avoir chanté ce rôle, or je le vois davantage comme un jalon, puisque que je continuerai à suivre le même chemin - je serai juste plus "armé". C'est une étape importante pour moi sur le plan théâtral, plus que sur le plan vocal, car la plupart des rôles français que j'ai chantés jusqu'alors étaient plutôt des rôles de ténor en mal d'amour, alors que Faust est un personnage incroyablement complexe (comme je l'ai déjà mentionné), ce qui me donne beaucoup plus à travailler.

Quelques mots enfin sur votre rencontre avec le directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, Jean-Louis Grinda... Et que pensez-vous de son approche en ce qui concerne la mise en scène d'œuvres d'art lyrique ?

J'avais déjà travaillé une fois avec Jean-Louis Grinda à

La Damnation de Faust, maquette de décor



© Rudy Saboungi - OMC



© Rudy Saboungi - OMC

La Damnation de Faust, maquette de décor

San Francisco pour *Roméo et Juliette*. Même si je n'étais là que pour le spectacle de la fin et que je "couvrais" le reste, j'ai eu la chance de pouvoir reprendre presque toutes les répétitions en remplacement d'une première distribution. Son style, et les nuances qu'il insufflait, étaient fantastiques, vraiment très subtils. Nous nous sommes davantage concentrés sur la profondeur des mouvements que sur les déplacements souhaités. La production que nous avons proposée était très minimaliste, de sorte qu'il incombait au chanteur de nourrir pleinement la théâtralité. J'ai vraiment apprécié ce style car il met en pleine lumière le talent artistique de chacun, tant vocalement que physiquement. L'approche de Jean-Louis Grinda donne lieu à un bon mélange entre ne pas en faire trop et ne pas en faire assez. Il se concentre uniquement sur le chant, et la beauté de la musique, pour vous porter au plus haut.



© Jorge Jara

La Damnation de Faust, Faust - dessin de costume

La Damnation de Faust, les 13 et 16 novembre
(19 novembre 2022 sur invitation du Palais)
Salle des Princes - Grimaldi Forum Monaco
Hommage à Raoul Gunsbourg - Dans le cadre des
commémorations du centenaire Albert I^{er}
A l'occasion de la Fête nationale monégasque
Réservations : www.opera.mc

TO BE OR NOT TO BE FAUST?



Pene Pati

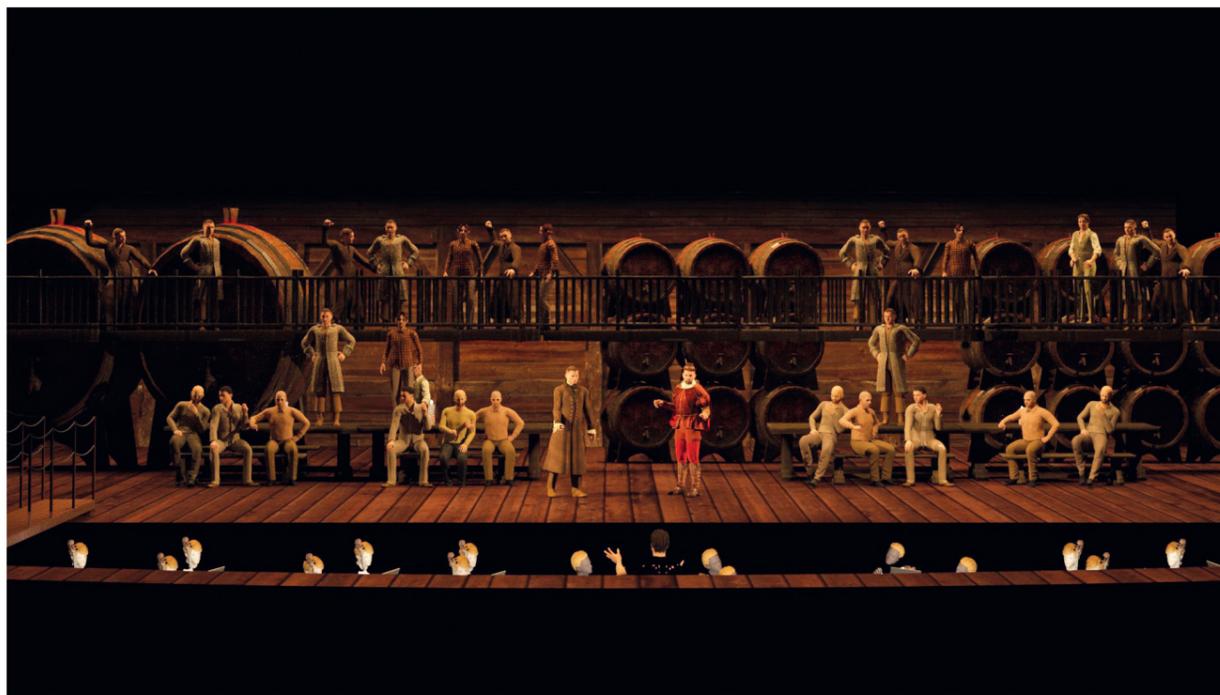
To mark the centenary of the death of Prince Albert I, the Opéra de Monte-Carlo, turns the spotlight back on an historic event: the premiere of *La Damnation de Faust* by Hector Berlioz, produced by Raoul Gunsbourg, the iconic director of the Opéra de Monte-Carlo. Almost one hundred and thirty years later, Jean-Louis Grinda, another iconic director of the Monegasque cultural institution, has created a new production of this key work that represents the peak of romanticism in Berlioz.

Before becoming Faust on stage, the great tenor Pene Pati draws on his own personal experience to give life, and a voice, to one of the most complex characters ever created.

The character of Faust embodies an ambiguous and touching hero: sometimes dreamy and aspiring to serenity, he is also tormented to the depths of his being. Faust represents humanity at its most paradoxical, both turned towards the past and in search of an ideal. How do you approach such a complex role?

The first thing I do when I play a complex role like this, is that a few months beforehand, I try to put myself in his

position. I try to think about how I would react if I were Faust. How would I react if I met the devil? How would I react if I were given his opportunities and suffered his demise. I go into the role as myself experiencing these things rather than going in trying to be Faust. I don't look into the history of Faust and his backstory (again, this is my own personal approach). I purely react to these things with a blank mind. That way, his past does not influence



© Rudy Saboungi - OMC

La Damnation de Faust, stage set

my decisions. Then once that is all done, and I have an idea, I try to find the similarities of my experience given my past, vs Faust's experience and HIS past. This brings out a certain honesty in the character that the public can truly understand and feel. I will never know what Faust thought! So I shouldn't try to emulate an idea to satisfy the perception of Faust. I go at it as if it is happening to me and how I would naturally react. I think we have all experienced a moment in life where we would love to go back in time to re-live a moment, or even alter it in our favour. I think this complexity makes Faust interesting, because he is an embodiment of every human's desires. The desire to change, the desire to be loved, the desire to be young, and the desire to die a hero.

In musical terms, what are the major difficulties of this score?

I think the most difficult aspect will be singing the subtleties of the piece. French music is full of colour and dynamics. These elements truly make the piece difficult. The piece itself is not so demanding and not as high, but it is a test of endurance since it is a very long role. In saying this, I feel if the piece is nuanced correctly, it actually assists in the pacing of the role.

Do you feel that this significant role will mark a turning point in your career?

I don't think it is a turning point, rather it is a milestone in

my career. I think turning point implies I will be heading in a different direction after singing this, whereas I see it as milestone where I will continue to be on the same path, albeit more equipped after singing something like this. I think it's a milestone theatrically for me, more than vocally, as most French roles I have sung have been more the love-struck tenor, where Faust is an incredibly complex character as mentioned before, which gives me much more to work with.

Finally, can you say a little about meeting the director of the Opéra de Monte-Carlo, Jean-Louis Grinda? What do you think of his work and his approach to staging lyrical works of art?

I worked with Jean-Louis Grinda once in San Francisco for *Romeo et Juliette*. Even though I was only in the one show at the end and covering the rest, I was very fortunate to be able to take over nearly all the rehearsals due to an indisposed first cast. His style and nuance was fantastic and very minimal. We concentrated on the depth of the movements rather than moving somewhere simply because you were told to. The production we did was very minimalistic, so the theatrics had to be evoked by the singer. I truly enjoyed this style because your artistry is fully on display both vocally and physically. His approach is a good mix between too-much, and not-enough. His focus remains solely on the singing and the beauty of the music to carry you through.

2022
21

CENTENAIRE
ALBERT I^{ER}
2022
MONACO



Hommage à
Raoul Gunsbourg
A l'occasion de
la Fête nationale monégasque

LA DAM- NATION DE FAUST

H. BERLIOZ

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2022 – 15 H

MERCREDI 16 NOVEMBRE 2022 – 20 H

SAMEDI 19 NOVEMBRE 2022 – 20 H
(SUR INVITATION DU PALAIS UNIQUEMENT)

/ GRIMALDI FORUM
SALLE DES PRINCES

www.opera.mc
location +377 92 00 13 70



#operademontecarlo

OPÉRA
MONTE
CARLO

SOUS LE HAUT PATRONAGE
DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II

Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

1805 PICTET

ROLEX

Avec le soutien de l'Association
des Amis de l'Opéra



Avec le soutien de Monte-Carlo – SBM